

Réformes sud-coréennes contre la criminalité sexuelle numérique après l'affaire de la « Nth Room » et centre de soutien aux victimes

Gender Equality · Good practice · Corée du Sud

Score de qualité : 70/100

Niveau de preuve : Observational / pre–post

Résumé

La Corée du Sud a criminalisé la possession d'images sexuelles illégales et de deepfakes après le scandale de la « Nth Room » (2020), et a développé un centre de soutien ayant pris en charge 10 305 victimes en 2024 — mais l'application reste jugée faible par HRW.

Dimensions clés

Dimension	Score
Transferability / replicability	1/3
Impact on gender equality	1/1
Effectiveness	0/1
Efficiency	0/1
Evaluated outcomes	1/1
Sustainability	1/1
Achievement / evidence	1/1
Gender-mainstreaming embedding	1/1
Curator validation	1/1

Évalué par C-NAPSE

Sources de données

[C-NAPSE web research](#) — consulté le 2026-07-05

[Ministry of Gender Equality and Family / Korea Women's Human Rights Institute](#) — consulté le 2026-07-05

[Korea Herald: Revised laws take effect to punish possessors of illegal sexual videos](#) — consulté le 2026-07-05

[Human Rights Watch: South Korea's Digital Sex Crime & Deepfake Crisis](#) — consulté le 2026-07-05

[Korea.net: Over 10,000 supported by ACOSAV in 2024](#) — consulté le 2026-07-05

[CNN: Nth Room ringleader sentenced](#) — consulté le 2026-07-05

Citer — Evidoria. *Réformes sud-coréennes contre la criminalité sexuelle numérique après l'affaire de la « Nth Room » et centre de soutien aux victimes*. ID persistant : 5f9e2fd5-c322-47e3-a73d-c14517bba1f7.